

LA DIVINITÉ DU SAINT-ESPIRIT

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Ac 5.1-4 ; 1 Co 2.10. 11 ; Es 63. 10-14 ; Tt 3.4-6 ; Rm 8.11 ; 1 P 1.2.

Verset à mémoriser

« Que la grâce de notre Seigneur Jésus, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit soient avec vous tous. »

(2 Corinthiens 13.13.)

Tout au long de la Bible, la divinité de Dieu le Père est une évidence implicite. Cette vérité s'exprime à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. C'est l'une des vérités les plus cruciales et les plus fondatrices des nombreuses vérités révélées dans la Parole de Dieu.

La divinité de Jésus est également affirmée à de nombreuses reprises dans les Ecritures, en particulier, bien entendu, dans le Nouveau Testament, aussi bien dans les évangiles que dans les épîtres.

De son côté, la divinité du Saint-Esprit est enseignée de manière plus subtile, que l'on peut inférer d'après différentes déclarations bibliques. Nous allons ici comparer des versets afin d'étudier attentivement ce que Dieu a révélé dans sa Parole sur le Saint-Esprit. Ainsi, nous ne devrions pas affirmer moins que ce que la Bible déclare, et nous ne devrions pas non plus « **aller au-delà de ce qui est écrit** » (1 Co 4.6).

Ce sujet exige que l'on soit humble et disposé à apprendre. Nous ne devons pas faire de nos raisonnements humains sur Dieu la norme à travers laquelle comprendre le Saint-Esprit. Nous devons plutôt accepter et témoigner de ce que la Bible affirme, quelle que soit la difficulté que nous ayons à saisir pleinement certaines notions.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 janvier.

DIMANCHE 15 janvier

Le Saint-Esprit et Dieu

La Bible ne présente pas de description systématique de la divinité du Saint-Esprit. Au lieu de cela, nous trouvons des traces intéressantes qui indiquent que les écrivains bibliques considéraient le Saint-Esprit comme étant égal avec Dieu. Plusieurs passages bibliques parlent d'une même activité comme étant attribuée à Dieu, mais également au Saint-Esprit.

Lisez Actes 5.1-4. D'après les paroles de Pierre à Ananias, que peut-on conclure sur Dieu et le Saint-Esprit ?

Si le Saint-Esprit n'était pas Dieu, alors Pierre aurait parlé ici d'une manière très légère et fatalement trompeuse. L'aspect intéressant de la nature du Saint-Esprit, pourtant, c'est que l'apôtre Pierre met Dieu et le Saint-Esprit au même niveau. Au verset 3, il demande à Ananias pourquoi il a menti au Saint-Esprit, et il poursuit à la fin du verset 4 : « Ce n'est pas à des humains que tu as menti, mais à Dieu ! ». Clairement, Pierre assimile le Saint-Esprit à Dieu. Ce qu'il dit, c'est qu'Ananias n'a pas simplement menti aux apôtres, mais à Dieu lui-même. Mentir au Saint-Esprit revient à mentir à Dieu. Le Saint-Esprit est Dieu. Ce qu'il dit est on ne peut plus clair.

Pourquoi un châtement aussi dur ?

Rappelons-nous que les croyants de l'Église primitive dans les Actes étaient « **un seul cœur et une seule âme** » (Ac 4.32). Cette unité était due à l'action du Saint-Esprit, et c'est la raison pour laquelle ils partageaient volontairement et librement ce qu'ils possédaient. Mentir concernant le partage, c'était renier l'unité de la communauté et donner une image fautive de l'Esprit qui soutenait cette unité et la rendait possible. C'est pourquoi le mensonge d'Ananias et de sa femme a dénaturé l'œuvre divine et la présence du Saint-Esprit dans la communauté de l'Église primitive. Une telle malhonnêteté envers Dieu est destructrice et empêche l'Esprit de Dieu d'agir efficacement dans la vie des croyants. Dieu veut que nous le servions de manière exclusive. La nouvelle communauté de foi était à un carrefour crucial, et de ce fait, Dieu a pris des mesures drastiques pour s'assurer que la jeune Église agirait à l'unisson et en toute honnêteté les uns envers les autres, et qu'elle serait disposée à être guidée par son Esprit.

Ananias et Saphira auraient pu justifier leur péché facilement : « Après tout, n'avons-nous pas vendu nos biens pour en donner une partie à l'Église ? Qu'est-ce que cela peut bien faire si nous en gardons un peu ? ». Que nous enseigne cette histoire sur la prudence nécessaire à avoir lorsque nous tentons de justifier nos actes ?

LUNDI 16 janvier

Les attributs divins du Saint-Esprit

Dans plusieurs passages bibliques, le Saint-Esprit est décrit comme ayant des attributs divins.

Quels attributs et quelles activités du Saint-Esprit sont répertoriés dans les passages suivants et qui, par ailleurs, ne sont attribués qu'à Dieu ? 1 Corinthiens 2.10, 11, comparez avec Ésaïe 40.13, 14 ; Psaume 139.7; Hébreux 9.14, comparez avec 1 Timothée 6.16; Luc 1.35 ; Romains 15.19, comparez avec Psaume 104.30.

Dans son examen de la sagesse de Dieu, Paul affirme que c'est le Saint-Esprit qui nous fait connaître cette sagesse. Seul quelqu'un qui est égal à Dieu peut connaître les profondeurs de Dieu (1 Co 2.10, 11). Personne ne connaît Dieu comme l'Esprit, car il connaît Dieu de l'intérieur. Il le connaît d'une manière qu'un étranger ne peut connaître. Le Saint-Esprit est bien omniscient.

La présence de l'Esprit, c'est la présence de Dieu. Si je ne peux m'enfuir vers un endroit où l'Esprit de Dieu ne se trouve pas, c'est qu'il est omniprésent (comparez avec Ps 139.7).

Le Saint-Esprit est qualifié d'éternel (He 9.14). Selon la Bible, combien d'êtres éternels y a-t-il ? Seul Dieu est éternel (1 Tm 6.16). Si l'Esprit est qualifié d'éternel, alors il doit être Dieu.

Le Saint-Esprit est également tout-puissant. Dans Luc 1.35, les expressions « **le Saint-Esprit** » et « **la puissance du Très-Haut** » (Colombe) sont des constructions synonymes. Elles font référence à un très grand miracle : le fait que Jésus soit né d'une vierge. Dans Romains 15.19, l'apôtre Paul reconnaît que cela a été accompli par « la puissance de signes et de prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ». Et en effet, le Saint-Esprit peut faire des miracles.

Jésus a également déclaré que le blasphème contre le Saint-Esprit est impardonnable (Mt 12.31, 32 ; Mc 3.28, 29). C'est incompréhensible, à moins que l'Esprit ne soit divin.

Cependant, l'œuvre la plus remarquable du Saint-Esprit est peut-être sa capacité à changer les cœurs et les esprits humains. C'est le Saint-Esprit qui accomplit une nouvelle naissance spirituelle (Jn 3.5-8). Il a le pouvoir d'accomplir quelque chose que seul Dieu peut faire.

MARDI 17 janvier

Indications bibliques

Dans la Bible, le Saint-Esprit est désigné par plusieurs titres qui sont aussi ceux de Dieu.

Lisez *Ésaïe 63.10-14* et comparez ce passage avec *Nombres 14.11* et *Deutéronome 32.12*.

À qui l'auteur fait-il référence dans ces passages, et qu'est-ce que cela nous indique sur la divinité du Saint-Esprit ?

Dans *Ésaïe 63.10*, le peuple s'est rebellé et a attristé le Saint-Esprit. Mais le récit parallèle, qui se trouve dans *Nombres 14.11*, déclare : « **Jusqu'à quand ce peuple me bafouera-t-il ?** ». Et dans *Deutéronome 32.12*, on nous dit que le Seigneur seul le conduisait ; il n'y avait avec lui aucun dieu étranger ». De toute évidence, les écrivains bibliques considéraient Dieu et le Saint-Esprit comme égaux. Dans *2 Samuel 23 .2*, nous lisons : « **L'Esprit de l'Éternel a parlé par moi** » (Colombe) tandis que dans la déclaration parallèle au verset 3, il est dit : « **le Dieu d'Israël a parlé ... [il] m'a dit** ». À nouveau, la conclusion que l'on peut tirer de ce parallèle biblique, c'est que le Saint-Esprit est considéré comme l'égal de Dieu.

Comparez *1 Corinthiens 3.16, 17* avec *1 Corinthiens 6.19, 20* et comparez *1 Corinthiens 12.11* avec *1 Corinthiens 12.28*. Voyez comment, dans ces passages, les références au Saint-Esprit sont employées aussi pour Dieu, et vice-versa. Qu'est-ce qui est attribué de manière similaire à la fois à Dieu et au Saint-Esprit ?

Dans *1 Corinthiens 3.16, 17*, Paul emploie le même langage que dans *1 Corinthiens 6.19, 20*. Pour l'apôtre Paul, l'Esprit qui habite en nous, c'est Dieu qui habite en nous. En assimilant l'expression temple de Dieu (Colombe) à un temple de l'Esprit, Paul souligne que le Saint-Esprit est Dieu. Dans *1 Corinthiens 12.11*, Paul écrit que c'est le Saint-Esprit qui distribue les dons spirituels à chaque croyant. Quelques versets plus loin, dans *1 Corinthiens 12.28*, on nous dit que c'est Dieu qui le fait. Le message fondamental est clair : le Saint-Esprit accomplit les mêmes actions que Dieu, c'est une preuve puissante que le Saint-Esprit est Dieu.

Relisez *Nombres 14.11*.

En quoi ce verset peut-il s'appliquer à nous aujourd'hui ?

Pensez à la manière miraculeuse dont Dieu a agi dans notre église. Pensez à toutes les raisons qu'il nous a données de croire.

Comment être sûrs que nous ne sommes pas aujourd'hui en train de faire ce que faisait le peuple de Dieu il y a des milliers d'années ?

MERCREDI 18 janvier

L'œuvre divine du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit accomplit certaines œuvres que la Bible attribue uniquement à Dieu. Il est actif dans l'œuvre divine de la création, et il est tout aussi actif dans la re-création des pécheurs.

Lisez Tite 3.4-6. Comment Paul décrit-il l'implication du Saint-Esprit dans le processus de la re-création ?

Le Saint-Esprit est mentionné comme étant à côté de « **Dieu, notre Sauveur** » (*Tt 3.4*) en parlant du bain de la nouvelle naissance (le baptême) et de notre renouvellement spirituel (*Tt 3.5*). Il est l'agent de notre nouvelle naissance. Il renouvelle nos cœurs. Il éveille notre désir de suivre Christ. Il est l'Esprit de vie (*Rm 8.2*). Il est celui qui sanctifie les pécheurs et qui transforme leur caractère. Il nous aide à obéir à Jésus-Christ, qui nous a sauvés. Seul un Être divin est capable de choses aussi merveilleuses.

Comparez Esaïe 6.8-10 avec Actes 28.25-27. A qui les écrivains bibliques attribuent-ils la parole divine ?

Il y a plusieurs passages bibliques dans lesquels, d'un côté, il est dit que Dieu parle, et de l'autre, les écrivains bibliques disent que c'est le Saint-Esprit qui parle. C'est le Saint-Esprit qui nous a donné les Écritures, d'une manière surnaturelle (*2 P 1.21*), élément qui est décrit ailleurs comme l'inspiration de Dieu (*2 Tm 3. 1*). Le don des Écritures est une autre œuvre de l'Esprit.

Qu'enseigne Romains 8.11 sur la divinité du Saint-Esprit ?

La Bible déclare que le Saint-Esprit a ressuscité Jésus des morts, et que nous serons de même ressuscités par l'Esprit. Seul Dieu a le pouvoir de ressusciter des morts. L'Esprit est donc Dieu.

Quels changements opérer afin d'être plus réceptif à la direction du Saint-Esprit ? Autrement dit, quelles pratiques vous empêchent peut-être de discerner clairement sa direction dans votre vie ?

JEUDI 19 janvier

L'importance de sa divinité

Que perdriions-nous si le Saint-Esprit n'était pas Dieu ? Si le Saint-Esprit n'était pas pleinement Dieu, les implications pour le salut et l'adoration seraient sérieuses. La Bible nous dit que le Saint-Esprit est celui qui régénère les croyants. Il demeure en eux et les remplit. Il renouvelle notre façon de penser et change notre caractère. Il a le pouvoir de ressusciter. Il rend les disciples de Christ comme Dieu saints. Si le Saint-Esprit n'est pas Dieu, comment pouvons-nous être sûrs qu'il peut accomplir ces choses et de telle manière qu'elles soient acceptables pour Dieu ?

Lisez 1 Pierre 1.2; 2 Corinthiens 13.14 et Matthieu 28.18, 19. Le Saint-Esprit est mentionné aux côtés de Dieu le Père et de Jésus-Christ le Fils pour le baptême et les bénédictions. Qu'est-ce que cela nous indique sur la place du Saint-Esprit dans l'adoration, et le culte rendu à Dieu ?

La divinité du Saint-Esprit nous aide à nous sentir proches de lui, et à le reconnaître pour ce qu'il est vraiment. Sa divinité constitue le présupposé d'une spiritualité centrée sur Dieu. L'Eglise du Nouveau Testament mentionne sans hésitation le Saint-Esprit aux côtés des deux autres membres de la Divinité. Le Saint-Esprit occupe le même rang et la même position dans le baptême que le Père et le Fils. Le baptême a une signification spirituelle profonde et c'est une ordonnance d'adoration solennelle. Ce qui est vrai du baptême l'est aussi de la bénédiction apostolique. C'est une invocation d'adoration où le Saint-Esprit est loué tout comme le sont le Père et le Fils. Les trois personnes de la Divinité sont mentionnées côte à côte et sont proclamées de la même manière.

Le Saint-Esprit est confirmé comme un objet de culte dans le Nouveau Testament, dans le baptême et la bénédiction apostolique, mais pas seulement. Nous dépendons également constamment de lui pour toutes les bénédictions spirituelles, et devons lui obéir car il nous enseigne et nous sanctifie. Est-ce important que le Saint-Esprit soit Dieu ? Oui, tout à fait. Si nous savons qu'il est vraiment, que nous reconnaissons sa divinité, nous honorerons son œuvre et nous dépendrons de lui pour notre croissance et notre sanctification personnelles.

Pensez à ce que signifie que le Saint-Esprit, Dieu lui-même, agit dans votre vie. Quelles sont les grandes promesses que l'on trouve ici, en sachant que c'est Dieu qui agit en nous pour que nous devenions ce qu'il veut que nous soyons en lui ?

Pourquoi s'agit-il d'une vérité exaltante et réconfortante ?

VENDREDI 20 janvier

Pour aller plus loin

Ellen G. White *Evangéliser*, « La divinité défigurée », p. 549-552.

Comme nous l'avons vu cette semaine, les indices bibliques de la divinité du Saint-Esprit sont très convaincants. Le Saint-Esprit est Dieu. Mais n'oublions pas : quand on pense au Saint-Esprit, nous avons affaire à un mystère divin. Nous le répétons : de la même manière que nous ne pouvons pas pleinement expliquer Dieu et sa nature, nous devons résister à la tentation de faire de notre compréhension humaine la norme de notre conception de Dieu. La vérité va bien au-delà de la compréhension humaine, en particulier quand cette vérité concerne la nature de Dieu lui-même. En temps, la foi en la divinité du Saint-Esprit signifie davantage que simplement l'enseignement de la Trinité. Cela suppose de faire confiance à l'œuvre de salut de Dieu, commandée par le Père et accomplie par l'intermédiaire du Fils par la puissance de l'Esprit. « *Il n'est pas essentiel pour nous d'être capables de définir exactement ce qu'est le Saint-Esprit. [...] La nature du Saint-Esprit est un mystère. Les hommes ne peuvent l'expliquer, parce que le Seigneur ne le leur a pas révélé. D'aucuns, aux vues fantaisistes, peuvent rapprocher des passages de l'Écriture et les interpréter à la manière humaine, mais l'acceptation de ces vues ne fortifiera pas l'Église. À l'égard de tels mystères, qui demeurent trop profonds pour l'entendement humain, le silence est d'or.* »¹⁰

À méditer

- **Le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein a écrit un jour : « *Ce qui est indicible doit être passe sous silence* ». bien que ce contexte soit assez différent de ce qu'Ellen G. White a écrit dessus, le principe est le même. Autrement dit, pourquoi vaut-il mieux garder le silence sur les aspects de Dieu et des vérités spirituelles qui n'ont pas été révélées par l'Inspiration ?**
- **Parfois, il est peut-être utile de réfléchir à une position théologique en posant la question : « *Que perdriions-nous si la proposition était fausse ?* » Par exemple : « *Que perdriions-nous si Christ n'était pas divin ?* ». Concernant le Saint-Esprit, réfléchissez à la question suivante : « *Que perdriions-nous si le Saint-Esprit n'était pas pleinement Dieu ?* ».**
- **Que nous dit la citation suivante à un niveau pratique : « *Le Saint-Esprit, qui doit nous remplir, n'est pas quelque vague influence ou force mystique. C'est une Personne divine, qu'il faut recevoir avec beaucoup d'humilité, de révérence, et d'obéissance. Par conséquent, la question n'est pas tellement d'avoir davantage de lui, mais que lui ait davantage de nous, oui, en fait, qu'il ait de nous* » ?¹¹**

¹⁰ Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 46-47.

¹¹ LeRoy Edwin Froom, *The Coming of the Comforter*, p. 159.